

# LES ANCIENS PUBLIENT

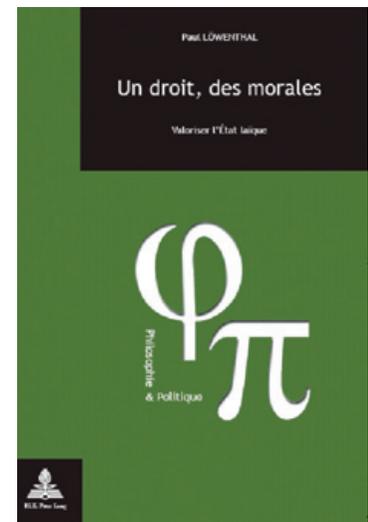
## PAUL LÖWENTHAL (Ads53) UN DROIT, DES MORALES. VALORISER L'ÉTAT LAÏQUE



L'État ne produit pas de sens. Laïque, il se l'interdit même, au-delà des droits de l'homme et des principes fondateurs de l'État de droit. Ce sont les communautés de foi et de conviction qui, avec des mouvements humanitaires et sociaux, cherchent à humaniser et socialiser les citoyens. Ils y trouvent une légitimité collective et se constituent ensemble en références d'intérêt général. Les personnes ne sont pas seulement les citoyens d'un État, et une société ne se réduit ni à l'État, ni à ses communautés de conviction. Si les deux sont légitimes, leurs compétences ne doivent-elles pas être articulées, et n'est-ce pas à l'État, garant de l'intérêt général, qu'il appartient d'y veiller? Entre «la loi absolue de Dieu doit l'emporter sur la loi contingente des hommes» et «la volonté générale de l'État démocratique doit l'emporter sur les volontés de confessions particulières», trois conditions doivent permettre le vivre-ensemble. Primo, qu'on s'accorde sur le noyau de valeurs qui traduisent la dignité humaine et servent de référent commun. Secundo, qu'on délimite les champs d'intervention normative, respectivement juridique et moral, de l'État et des communautés, de sorte que ces dernières puissent prendre part au débat démocratique sans intervenir dans la décision démocratique. Tertio, que pour prévenir ou gérer des conflits, on s'accorde sur des règles et procédures formelles. Si cela peut se

faire, il n'y a pas d'objection à ce que l'État impose à la fois ce noyau substantiel commun et ces règles formelles aux diverses communautés qui le peuplent.

*Paul Löwenthal, né en 1936, est économiste de formation, professeur émérite à l'Université catholique de Louvain. Il a présidé le Conseil interdiocésain des laïcs de Belgique francophone de 2001 à 2007. Dans le domaine du présent ouvrage, il a notamment publié L'État laïque vu par un catholique (Bruxelles, Labor [Quartier libre] 2004).*



## ALFRED BLONDEL (Ads45)

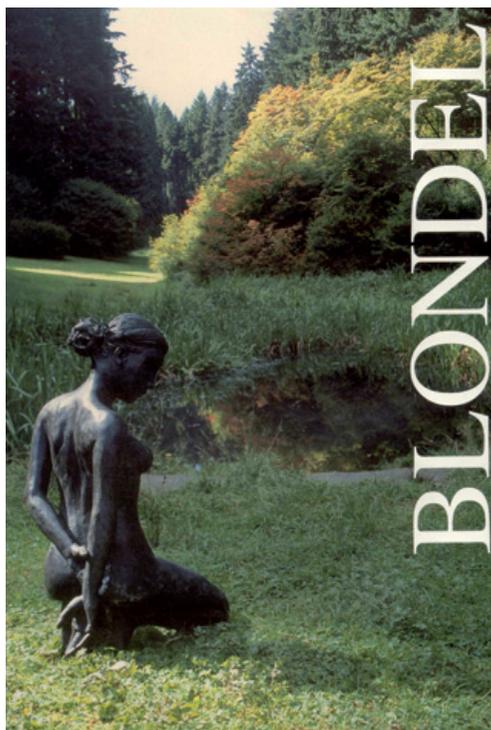
Alfred Blondel est né d'une famille d'artistes : du côté maternel, un grand-père peintre, ami de Fernand Khnopff qui fera le portrait de ses enfants, un oncle graveur ; du côté paternel, un grand-oncle peintre, Eugène Boch, peint par son ami Van Gogh, une grand-tante, Anna Boch, seule femme peintre du groupe des XX. Elle achètera à Van Gogh l'unique tableau qu'il vendit de son vivant. Après la peinture, Alfred Blondel ne vient toutefois à la sculpture

que sur le tard. Après avoir fréquenté écoles et académies de la région bruxelloise, du Brabant wallon et de l'étranger (Salzbourg, Florence), il suit sa voie dans son propre atelier de manière exclusive depuis 1986. Une première exposition personnelle en 1988 est suivie par de nombreuses autres, presque toujours dans la région bruxelloise et le Brabant wallon, mais aussi à Knokke, Deurle, Stockholm, Paris.

### SON OEUVRE

Depuis ses origines, l'œuvre sculpturale d'Alfred Blondel est consacrée quasi exclusivement à la beauté féminine dans ses expressions spontanées, sereines, naturelles, pudiques. Le thème de l'homme n'apparaît que rarement, celui de l'enfant encore moins car comment modeler un sujet turbulent, alors que Blondel travaille toujours d'après nature? Ses œuvres vont de la petite dimension aux deux-tiers de la taille humaine ou à celle-ci même, mais ne la dépasse pas. A part quelques têtes, toute son attention se concentre sur le corps dans son ensemble, en écartant tout ce qui pourrait troubler sa beauté tels que socles, base, appui ou siège. Ses œuvres naissent en pierre ou en terre, celle-ci donnant naissance à des bronzes. A côté d'œuvres individuelles, d'autres forment des ensembles tels que les trois naïades, la rose des vents (8 statues), les quatre saisons, les heures (8 statues), les jeunes filles à la margelle (5 statues), le cercle

de lecture (3 statues), la ronde (3 statues), l'hommage à Michelange (4 statues), Hommages à Schiele, Maillol, Gard, Leplae (4 statues).. Toutes ces références montrent que Blondel, s'il est sculpteur, est plus précisément (par un mot tombé quelque peu en désuétude) statuaire, dans la voie tracée depuis toujours par l'antiquité grecque, Michelange, Rodin, Maillol et suivie par nos contemporains, Gard et Leplae. Comment prendre connaissance de son œuvre si ce n'est par l'image que l'on trouve dans ses monographies (celles de 1992 et 1998 sont épuisées, mais celle de 2004 est disponible) et sur son site ([www.blondel.be](http://www.blondel.be)) et ([www.blondel.eu](http://www.blondel.eu)), et davantage encore dans la réalité de son atelier, de ses expositions et de ses œuvres sur des places publiques («Cathy» place Dumon à Woluwe-St-Pierre, «Anne-Pascale» boulevard du Souverain à Auderghem, «Neli» chaussée de Bruxelles à Waterloo, «Les trois naïades» fontaine au square de



la Délivrance à Forest, «Pascale» square de la Croix-Rouge à Ixelles, «Silke» square Duployé à Schaerbeek, «Cassandre» square Louisa à Woluwe-St-Pierre, «Les quatre saisons» orée du jardin de la Source à Louvain-la-Neuve, «Virginie» parvis de l'église du Sacré-Cœur à Etterbeek, «Agnès» avenue J.J. Crocq à Jette, «Cassandre assisew» rue François Libert à Waterloo.

#### LA CRITIQUE

Voyageur impénitent des espaces corporels, attentif à ces vibrations uniques que son œil, affamé de vérité à surprendre et à rendre dans la terre glaise, tente de cerner, l'artiste scrute l'horizon d'un modèle qui, pour parfaitement complice, n'en demeure pas moins jaloux d'une personnalité d'autant plus empliée de mystères qu'elle est de bonne race. Etant aussi celle d'un être de chair et de sang, la vérité d'un corps se dévoile rarement de plein fouet, à tout le moins si l'on est de ceux qui ne se satisfont point d'apparences.

Aussi, dans ce cas-ci, l'aventure sculpturale se bâtit-elle en duo. Comme ces pas de deux dans un ballet auquel il aime se référer, Blondel semble vouloir, sans l'once d'une équivoque forcément désastreuse, faire corps avec son sujet. La réussite du travail sera directement proportionnelle, d'abord à la dose d'émotion que lui suscite la vue d'un beau corps à nu, plus tard à la part réelle d'affection et de dialogue qu'aura mise en place la qualité de l'énergie réciproquement développée par l'artiste et son modèle. Blondel ne triche ni avec lui-même, ni avec les jeunes femmes qui acceptent de poser pour lui. Circonstance favorable, il n'a guère de problèmes à les amener à son atelier, tant la confiance règne ici en maîtresse omniprésente. Aussi, tel le Dieu de la Création, le sculpteur peut-il tout à son aise œuvrer six jours sur sept, et se reposer le septième en famille ! (Roger Pierre Turine)

Les repères : Alfred BLONDEL, Rue Mareyde 41, 1150 Bruxelles Tél/Fax : 02/771.73.89  
Courriel : info@blondel.be et info@blondel.eu Site : www.blondel.be et www.blondel.eu

#### THIERRY DEMEY (Ads 76)

Voir les publications de Thierry dans l'article à lui consacré dans ce numéro (page).

#### NATHALIE STALMANS (Ads 88)

Nathalie vient de publier un premier roman historique : *La Conjuración des Fainéants* aux Éditions Terre de Brume. Nous la félicitons et souhaitons bons vents et bonnes ventes à son livre.

En l'an 656, un prince mérovingien de six ans, Dagobert, petit-fils du grand roi Dagobert Ier, est enlevé et envoyé en Irlande. Nombreux sont ceux qui tirent profit de cette éviction : Chimnechild, riche et puissante reine d'Austrasie ; Bathilde, ancienne esclave qui règne sur la Neustrie voisine ; Didon, évêque de Poitiers, cupide et séducteur ; Ultán, hédoniste abbé de Fosses, et puis surtout la descendance de Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie, ancêtre des Carolingiens qui, un siècle plus tard, prendront le pouvoir.

Dans l'entourage de Dagobert, les complots s'ourdissent. Happé dans ce tourbillon de convoitises, le jeune prince parviendra-t-il à reconquérir le pouvoir qui lui appartient ?



Médiéviste, Master in Celtic Studies d'Oxford, Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles, chercheur au Fonds National de la Recherche Scientifique de 1995 à 2002, Nathalie Stalmans enseigne actuellement à Bruxelles. La « Conjuración des Fainéants », fantastique plongée dans notre histoire, est son premier roman.

Site : www.nathalie-stalmans.be

## La Conjuración des Fainéants

Nathalie Stalmans

